

BULLETIN N°18 - ANNEE 2023

Bulletin de l'Association « Les Amis de la Rivière d'Ain » N° ISSN 1772-8711

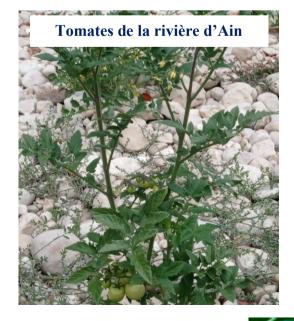
Tirage en 300 exemplaires, pris en charge par « Les amis de la rivière d'Ain ».

Responsable de la publication du N18 : Philippe Cador Mise en page : Philippe Cador

Les auteurs ont une entière liberté d'expression. En conséquence, les textes, notes, photographies etc. n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. Tous droits de reproduction des textes, notes, photographies sont rigoureusement réservés.

Sommaire:

- L'édito du Président, Philippe Cador.
- Présence de la rivière : Le peintre Emile WEGELIN au bord de l'Ain de Patrice Bernard.
- Les trente ans des Amis de la rivière d'Ain de Philippe Cador.
- Ménager l'Ain. Anticiper / Participer ou Réagir / corriger de Michel Rousset.



L'été de la prise de conscience !

Le vert Jura a laissé la place à un incendie cet été avec l'intervention des canadairs pour en venir à bout. Ces images nous mettent face à ce dérèglement climatique dont on parle tant sans pour autant agir à la hauteur du problème. Les épisodes caniculaires associés à une longue période de sécheresse sont maintenant monnaie courante, revenant presque chaque année.

Depuis cet automne la problématique de la quantité d'eau est dans de nombreux discours et affichée dans les volontés, mais il ne faut pas se voiler la face, ce n'est pas en cherchant de nouveaux captages, en exploitant d'avantage ceux existants, en captant d'autres sources que l'on va améliorer la situation des milieux naturels. C'est la baisse de notre consommation tout au long de l'année qui bénéficiera à l'environnement, à une meilleure condition pour les cours d'eau, associée aux mesures de restauration des zones humides, aux reméandrements, à la plantation des haies, à la création de mares, à la remontée du niveau des lacs. Ces dernières sont à l'initiative du Parc Régional Naturel du Haut jura, des fédérations de chasse et de pêche, des associations environnementales.

Et les poissons du bassin versant de l'Ain amont dans tout ça ? Et bien ils continuent de disparaitre, les populations de truites et ombres sont toujours plus faibles. Les survivants doivent se nourrir dans des milieux toujours plus pauvres, respirer dans des eaux tièdes chargées en nitrate et phosphate, et échapper à la prédation des oiseaux piscivores. Reconnaissez que cela fait beaucoup! Un rassemblement a eu lieu le 20 juillet à l'appel de Dylan Braillard président de la société de pêche de Sirod, réunissant une cinquantaine de personnes à Comte aux sources de l'Ain, pour dénoncer encore une fois l'état catastrophique de la rivière, avec des fonds tapissés d'algues, un vrai cloaque. Et là sur le plateau de Nozeroy que l'on ne me dise pas que c'est les industries ou la faible population locale qui sont à l'origine des pollutions; C'est bien le lisier qui est à l'œuvre.

Difficile de garder l'espoir, mais je veux finir sur une note positive avec la ville de Champagnole qui commence les travaux de mise en séparatif des eaux pluviales pour éviter de submerger la station d'épuration en cas de fortes précipitations, ce qui à terme réduira les rejets directs dans la rivière.

Philippe Cador

Présence de la rivière : le peintre Emile WEGELIN au bord de l'Ain

Par Patrice Bernard.

Certains habitants de la Combe d'Ain ont peut-être connu Emile Wegelin (1875-1962) ou l'ont surpris un jour au détour d'un chemin. Ses toiles nous indiquent qu'il y a installé son chevalet un peu partout, à Châtillon bien sûr, au bord du lac de Chalain, du Hérisson, à Fontenu ou à Patornay, à Clairvaux, à Chambly, à Ilay, quand il ne peignait pas ailleurs en France ou à l'étranger. Il avait acheté en 1930 la propriété des Enchantes, à Châtillon, où son épouse Charlotte est décédée en 1970. Il avait une prédilection pour les fontaines et les ruisseaux, les rivières, les lacs et la mer.

Une chose remarquable est que ses paysages d'été consacrés à la rivière d'Ain renvoient exactement à ce que nous connaissons intimement de notre rivière. Nos parents nous ont peut-être emmenés, petits, à la découverte d'endroits qui leur étaient chers, ce qui fait partie de l'éducation sensorielle au milieu et au paysage. Nous avons très certainement découverts par nous-même d'autres recoins sauvages ou d'autres points de vue dégagés, qui nous ont marqué de leur empreinte et vers lesquels nous revenons. Les personnes qui sont éveillées à la rivière d'Ain lui reconnaissent une personnalité différente de celle des autres rivières. Elle a sa propre signature. C'est peut-être parce qu'il s'est effacé derrière son motif, qu'il s'est fait discret, que ce peintre nous touche. Il partage avec nous son regard sur le monde. Avec lui, voir, c'est un peu la démarche de savoir. Sa signature, c'est presque celle de la rivière.



Emile Rodolphe Wegelin est né et mort à Lyon. Son père Rodolphe était horloger et natif de Diessenhoffen sur la rive suisse du Lac de Constance, où Rudolf le grand-père était maréchal-ferrant. Emile a tout d'abord été connu dans le monde du sport puisqu'il a fait partie du bateau français médaillé d'argent d'aviron aux Jeux olympiques de Paris en 1900.



Le lac de Chalain à Marigny (1936)

A Lyon, il était associé avec son père et ses deux frères dans une entreprise de joaillerie, qui existe encore. Sa position sociale passait pour être suffisamment aisée pour qu'il puisse se consacrer presque entièrement à la peinture et ne pas chercher à en vivre. Malgré son âge, il a participé au conflit de 14-18, où il a continué de dessiner et de peindre.Le dictionnaire Bénézit des peintres, qui fait référence, lui attribue 4 000 toiles peintes tout au long de sa vie, ce qui fait une moyenne d'un peu plus d'une toile par semaine pendant soixante ans. Il a pris des cours de peinture dès l'âge de dix ans et a reçu en 1930 le 1er prix de la Société lyonnaise des Beaux-Arts. On dit qu'il avait une technique sûre et peignait très vite. C'est peut-être en cela que certaines de ses toiles font penser à des photographies. A cette époque, la photographie n'existait véritablement qu'en noir et blanc. Pour s'exprimer en couleur, il fallait peindre.



Le pont de Chatillon

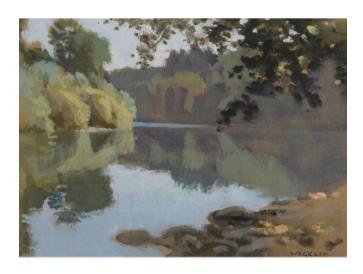
Malgré les facilités des appareils photos d'aujourd'hui, on peut multiplier les déceptions photographiques, le rendu final contredisant l'intention. La peinture de Wegelin, c'est le cadre parfait, l'œil qui voit en accord avec l'activité du cerveau. Elle offre des moments de plénitude. Elle représente parfois le peintre au travail dans le paysage. Son personnage est interchangeable avec le pêcheur qui est entré dans l'eau.

On ressent la rivière, sa fraîcheur et sa tonalité particulière. Son glissement continu est le confident de nos existences.



L'Ain à Châtillon

Emile Wegelin était un peintre pleinairiste de qualité. Son tableau de l'église de La Frasnée vaut la comparaison avec celui peint par Utrillo (1920). Comme il ne cherchait pas à vendre, le marché de l'art ne s'est pas intéressé à lui. On ne sait pas s'il a laissé un inventaire de son œuvre. A supposer qu'il ne résidait qu'un mois chaque année aux Enchantes, on peut déduire qu'il a consacré plus de cent tableaux à son proche environnement. Il y en a eu sans doute davantage. Ces toiles ont un intérêt documentaire grandissant. Certaines sont sans doute encore présentes dans les familles jurassiennes et il y aurait un intérêt certain à en prendre connaissance.



L'Ain aux Enchantes

Les trente ans des Amis de la rivière d'Ain

Par Philippe Cador.

Nous avions choisi le 11 juin pour fêter les trente ans de l'association, réunis sur la plage de Doucier. Tout le conseil d'administration s'est mobilisé pour offrir une belle journée conviviale autour de tables rondes d'expositions et d'ateliers.

Pour commencer, Monsieur Florian Marguet du Parc Naturel Régional du Haut Jura nous a exposé la place du tourisme dans le département.



Puis nous avons échangé avec Messieurs Christophe Buchet vice-président de la chambre d'agriculture et Monsieur Alain Mathieu Président du CIGC (Comité Interprofessionnel de Gestion du Comté) sur l'impact de la production du lait de la filière Comté sur les rivières.



Un grand merci aux artistes Yann Perrier, Rémi Caille, Laurence Machard, Stan Zanko, Jean Louis Villermot, Annabelle Fayolle Mantion, Benoît Jaillet, Patrick Piard.





Ménager l'AinAnticiper/participer ou Réagir/corriger

Par Michel Rousset.

Adapter le franchissement de l'Ain à Pont-du-Navoy à la circulation des véhicules, maintenir une nappe phréatique exploitable pour les villages de la combe d'Ain, remonter le niveau des eaux du lac de Chalain pour continuer de s'y baigner. Supprimer des espaces naturels improductifs à Cize et à Loulle pour exploiter la roche et produire de l'énergie. On fait le ménage sur plusieurs sites en vallée d'Ain. Certes, mais peut-on faire mieux ?

Cette succession d'aménagements ponctuels est motivée par nos usages et nos besoins. Mais bien peu par un ménagement responsable de l'eau et des espaces naturels auquel la catastrophe climatique devrait nous inviter. Il pourrait pourtant en être autrement si nous abordions comme un ensemble vivant la rivière et les usages que nous en faisons.



La rivière un espace vivant de l'eau et de nos usages

La rivière d'Ain : une co-construction de l'homme et de la nature

La haute vallée d'Ain telle que nous la connaissons aujourd'hui est le fruit des interactions de l'homme avec la rivière. L'écosystème de la rivière d'Ain résulte de son travail d'érosion, de dissolution, de transport et de sédimentation des matières naturelles (ou non !). Cela crée des habitats cycliques ou périodiques à de très nombreuses espèces animales et végétales et génère des paysages singuliers.

Ces paysages et cette biodiversité résultent aussi des pratiques que nous avons dans la vallée : habitat, énergie, agriculture, loisirs, tourisme, exploitation des ressources naturelles (bois, eau, roche, sédiment), gestion du débit et du lit de l'eau. L'écosystème de la rivière est ainsi largement impacté par le sociosystème qui s'est progressivement structuré grâce à elle.



« Et dans un laps de temps si court qu'il semble insignifiant à l'aune de l'histoire de la Terre, les humains ont démonté que somme toute, la liberté du fleuve n'était pas éternelle. » (C.J. Alvarez, Une brève histoire du fleuve, pour le catalogue de l'exposition de photographies Zoe Leonard - Al Rio / To the river

Faire le ménage : réagir et corriger

La rivière et ses paysages ne sont plus depuis longtemps sauvages. Canalisations, barrages, moulins, dérivations, ont impacté son lit. Les carrières, l'agriculture, l'exploitation forestière et le tourisme ont transformé ses berges, mais aussi toute la vallée. Aménager les rivières n'est pas une nouveauté, mais face à la crise climatique, la manière de faire ne peut se contenter de coup par coup géographique et de sectarisme économique.

Aujourd'hui, chaque commune, chaque riverain, chaque usager, chaque acteur économique formule sa demande et celle-ci est classée. Recevable, serait celle de grands acteurs économiques, industriels et investisseurs financiers exploitant les ressources naturelles pour leur propre intérêt ; ou à la noix serait celle qu'expriment des citoyens et leurs associations protégeant l'environnement pour le bien commun !

Fait-on le ménage parce que les eaux vont manquer?

Les coups de balai qui bousculent la vallée n'ont qu'un intérêt très secondaire pour le maintien de la vie de la rivière et de son environnement. Ces coups de torchons ne font que réagir aux questions quand elles se posent. Ils ne font que corriger la situation quand le problème est là.

Le ménage en cours exploite encore les ressources. Il transforme les paysages sans précaution. Ni la nature, ni l'image, ni l'histoire des lieux ne sont au premier rang. Et il est fait sans véritable concertation avec les acteurs locaux. Plus globalement et malgré l'urgence climatique, nulle-part, les politiques publiques organisent la régulation des consommations agricoles, industrielles et touristiques de ces espaces naturels devenus très sensibles à la pression des activités humaines!

Ménager la rivière : anticiper et participer

Ménager la rivière et avec elle son environnement est pourtant possible. La rivière et sa vallée sont un patrimoine utilisé qui rend des services et possède une qualité paysagère et une valeur environnementale.

Ménager la rivière, c'est reconnaître la rivière d'Ain comme acteur vivant, créateur, avec ses habitants et ses usagers, de ressources et de paysages. Construire un projet pour ce territoire nécessite aussi de composer avec un volet démocratique et participatif à l'écoute de la rivière. La collecte de projets de développement doit être visible et leur mise en œuvre éclairée par une approche fondée sur le long terme et la prospective.



La rivière d'Ain à Bourg de Sirod

Construire un projet d'avenir à l'écoute de la rivière et des citoyens

En partant des urgences opérationnelles identifiées aujourd'hui, il est toutefois possible d'apporter un regard plus global sur le futur de la vallée. Mais un projet de territoire se construit en interrogeant des experts scientifiques, en mobilisant une ingénierie environnementale et sociale de qualité et en répondant aux attentes du milieu rural.



Aménagement du franchissement de l'Ain à pont du Navoy

Ainsi à Pont-du-Navoy, le franchissement de l'Ain par des véhicules, aurait pu aussi se questionner sur les avenirs possibles de l'hôtellerie et des espaces alentours qui marquent symboliquement ce lieu historique de la combe d'Ain dans le transport du bois par bateliers.



Turbine du barrage de Blye

En aval du barrage de Blye, où des enrochements cyclopéens tenteront de redonner à la nappe phréatique un niveau compatible avec le besoin en eau du secteur, la stratégie d'aménagement pourrait intégrer les conditions dans lesquelles la noria de camions chargés de roches s'apprête à traverser Patornay et bien d'autres villages. Ce transit fera-t-il l'objet d'une charte limitant les nuisances ou attendra-t-on les limites du supportable pour prendre soin des riverains ?



Le relèvement des eaux du lac fait disparaitre les plages artificielles et sans vie qui nuisent à la qualité du milieu aquatique.

Le relèvement du niveau du lac de Chalain s'accompagne de la fermeture du camping du Domaine. Ces décisions sont prises dans l'urgence, sans vision d'avenir explicite (mis à part accueillir moins de hollandais!). Le Conseil départemental est propriétaire du lac et du camping. Il est responsable de la politique des espaces naturels sensibles et porteur d'ingénieries. Il dit ne pas y avoir encore avoir réfléchi aux avenirs possibles¹! Est-ce possible? Ou alors, comment un cas aussi grossier de décision prise sans anticipation ni concertation peut-il être programmé sur un site à la fois si stratégique pour le système social et économique (promeneurs, touristes, commerçants, hébergeurs, agriculteurs, ...) et sensible pour l'écosystème (eau, faune, flore)!

Le lac de Chalain : l'occasion d'un lien Nature/Culture

Dans le cadre d'une réflexion globale sur le devenir de la vallée, le site du lac de Chalain devrait avoir un rôle stratégique. Nature et culture pourraient trouver une vraie place dans l'espace délaissé du monde rural.

Le village palafittique préhistorique de Chalain fait partie des sites de l'arc alpin, classés depuis 2011 par l'UNESCO comme patrimoine mondial. On le sait maintenant, Lons-le-Saunier n'accueillera pas le musée de l'archéologie. Alors, pourquoi ne pas envisager de débattre, avec les jurassiens, qui ne sont pas que des baigneurs, d'implanter ce musée sur le domaine de Chalain ?

L'exemple du musée archéologique implanté à Paladru pour valoriser sur place les vestiges d'un village lacustre montre que promouvoir l'histoire culturelle locale enrichit la vie économique et diversifie les attraits touristiques régionaux.



La pirogue, musée archéologique sur les bords du lac de Paladru (38)

Un projet de territoire sur la haute vallée d'Ain : une ambition accessible

Ces exemples ne sont bien-sûr que des figures très incomplètes des pistes qui pourraient être débattues avec les citoyens pour définir un projet sur le territoire de la haute vallée d'Ain.

Pour gérer un territoire et faire société, on ne peut se satisfaire de laisser les collectivités territoriales et notamment le département, assujetties à des postures de réaction, de consommation et de correction, alors que la vallée d'Ain, et les acteurs qui l'ont façonnée depuis toujours, sont en attente de précaution, d'anticipation et de participation.



Pour rejoindre l'association 'Les Amis de la rivière d'Ain":

Le site internet :

http://www.lesamisdelarivieredain.fr/

Notre page facebook:

https://www.facebook.com/Les-Amis-de-la-Rivière-dAin

Par courrier, en joignant un chèque de 10 euros, à l'adresse de Mr Christophe Piard au 16A rue des charmilles 39130 Clairvaux les Lacs.



Deux panneaux installés sur la commune de Crotenay